

LES TEMPLIERS

- - - 2ème partie - - -



“Arbre templier gémeillé”

F-L'Irminsul de leurs ancêtres

Le Pont d'Al Cantarra¹ (E) qui permit aux Templiers de se réfugier au Portugal² s'appelle le Pont de l'Épée : la pile qui sépare les deux arches centrales est prolongée en flèche et cela figure la poignée et la lame de l'épée, la garde étant les deux volutes/ voûtes des deux arches adjacentes. Aussi, avec notre habituel “point de vue” (assez “partisan”), nous y verrons – comme cryptée – la figuration de l'Irminsul*/ Arbre du Monde/ Clou de l'Univers, et nous pensons que cela n'est vraiment pas dû à un simple... hasard.

Nous retrouvons aussi ce symbole* dans la double arcature d'une Église d'Amérique du Sud que fit construire le propre fils de Christophe Colomb (il en savait des choses le fiston...)

Quoique innocenté par l'évêque de Lisbonne et protégé par le roi Denis 1er, l'Ordre dut changer de Nom et devint “l'Ordre du Christ”, soumis à la règle de l'**Ordre de Calatrava**, *cependant que sa doctrine resta celle du Temple*. Il conserva donc ses biens et participa grandement à la **Reconquista** sous la Croix de Gueules chargée d'une fine croix d'Argent !

¹ **Al Cantarra** : C'est aussi le nom d'un des deux grands ordres espagnols, avec Calatrava, qui s'illustrèrent dans la Reconquista et allèrent se perdre dans la malheureuse aventure sud-américaine des conquistadors (cf. Montherlant, *Le Maître de Santiago*)

² **Le Portugal** devrait s'appeler Lusitanie (cf. “l'outsitania” = l'Occitanie). Son nom est sensé venir du port de... Porto or, en “langage des oiseaux” on a *Port tou graal* et son nom s'écrit en croix patriarcale, un peu comme le monogramme de Charlemagne : curieux, n'est-ce pas '...



"De sable à deux chevaliers d'argent , montant un cheval du même"

G - Le sceau templier commun

Deux chevaliers portés sur le même cheval : Le sceau commun de l'Ordre du Temple représente deux cavaliers juchés sur le même cheval, une lance en arrêt, galopant à dextre càd dans le sens du soleil : vers l'Occident !

« Sceau du 19ème Maître du Temple Rainaldus de Vicherio. Deux cavaliers sur un même cheval. Le sceau Templier le plus connu, le plus populaire. Plusieurs maîtres l'avaient adopté. On connaît ce motif depuis les années 1167. En 1298 on l'utilisait encore. Sa signification pose une **énigme**, sachant que la règle du Temple interdit que deux hommes chevauchent sur une "meme beste"; Retrai 379. (British Museum). » extrait du site < templiers.be > .

À notre humble avis, ces cavaliers jumeaux sont des messagers du Temple... solaire (le Kosmos). Annonceurs de la **Lumière**, ils sont... Castor et Pollux !



a/



b/

- a/ Monnaie templière de Saint-Gilles (màj) - b/ « Officiellement cette **enluminure du Sacramentaire de Saint Guilhem du Desert** n'a aucun rapport direct avec les Templiers. Toutefois, en raison de son motif à la croix pattée, et sachant que le lieu de

St Guilhem du Desert fut créée par les Bénédictins, nous nous sommes posé la question de l'origine de la croix templière. A notre humble avis, la beauté de ce motif valait que nous le reproduisions. (Archives de la Bibliothèque Nationale). »doc/ site < templiers.be >

Note < r.t > : outre la croix templière, cette enluminure présente plusieurs autres intérêts car elle est un entrelacs* qui nous montre 4 nœuds* en croix de Taranis/ ou Rune* du Don des Dieux **X**, lesquels indiquent les 4 levés et couchés héliques au 2 solstices (cf. § Muhlespiele in art. Astrologie* nordique et § Escarboucle in art. Blasons*). De plus, elle est, de ce fait, une étoile octoradiée ou Rose de Wotan* : nous vous avons vu que ce 8 est le chiffre sacré des Templiers ! Et, grâce à ce graphisme en entrelacs, elle est un... svastika* sacré, la Croix Polaire ou symbole du Kosmos en mouvement !



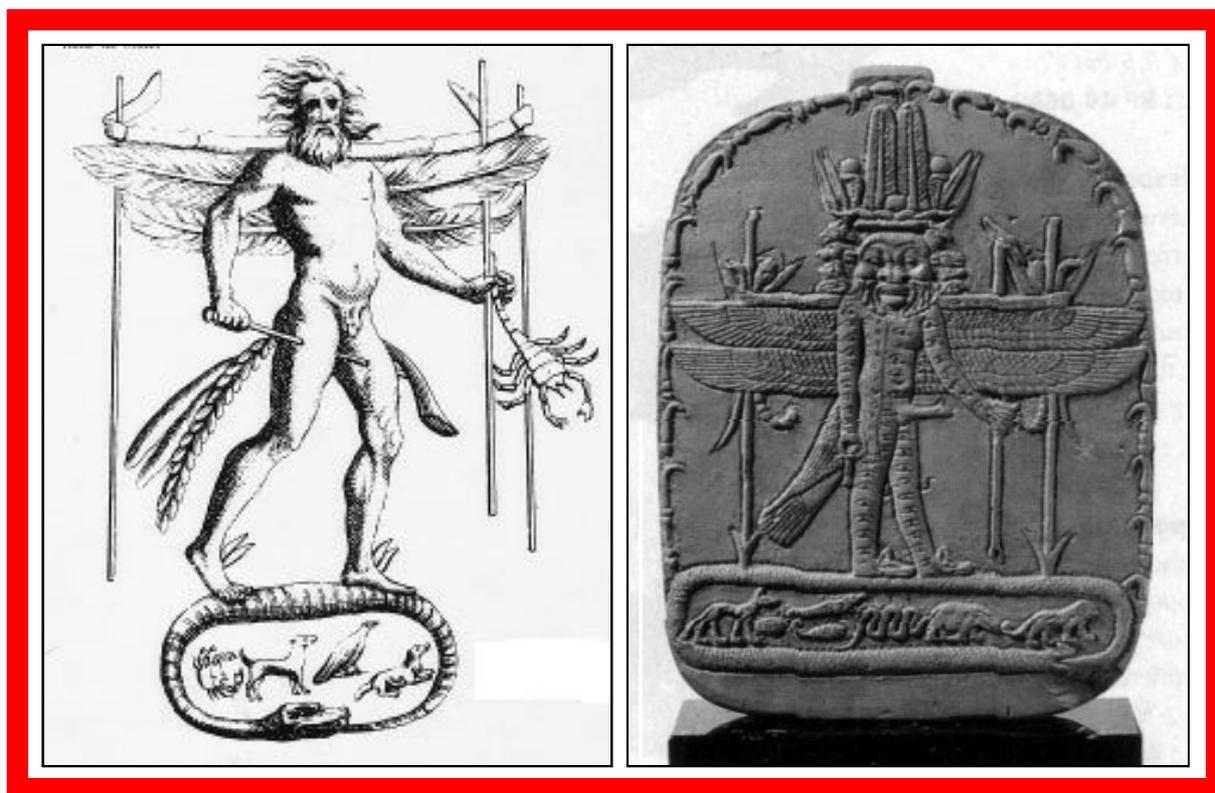
“Templi secretum”, sceau des documents secrets

« Utilisé par les Précepteurs de France 1214 - 1236. SECRETUM TEMPLI. À tort ou à raison, cette mention a fait couler beaucoup d'encre. C'est un ABRAXAS, et lorsque ce dernier est entouré de motifs ésotériques, il devient "Panthée".

« On a retrouvé ce même motif sous forme de statuette en or dans les fouilles archéologiques de la ville romaine d'Avenches, Aventicum en Suisse. Au-delà des Romains, il semblerait même que ce "Dieu" serait d'origine égyptienne. Les Templiers l'ont utilisé comme contre-sceau dans les années 1214 -1236. » extr. site < templiers.be >

Le Cygne (constellation), l'Ouroboros ou cercle de l'année, les deux queues de Mélusine*... c'est la Voie lactée ! Nous voilà en présence d'armes parlantes (à enquerre) pour pénétrer dans... le “Mythe Céleste” !

H – L'Abbrasax



La comparaison entre le “mystérieux” Abrasax et ce Bez “Dieu de la Fécondité” égyptien (6°/ 3° siècle : Bez, Tout Puissant Divin Maître de la Création) ne laisse aucun doute : il s’agit à l’origine du même personnage ! (Bèz, cf. art. Sexualité*)...

Cependant les modifications apportées ne pouvaient qu’être signifiantes... (barbu comme un sage, non ithyphallique, une pique à travers les cuisses, les ailes d’Hermès aux chevilles, le scorpion en main mais, que signifient-elles ' Là est la question... posée aux fidèles visiteurs de notre site !).

Tel le “Soleil fécondateur”, ithyphallique pour Bes, il “domine” le cercle de l’année/ *zodiakos*/ Ouroboros, ses mois-animaux/ constellations (cancer, Gd Chien, Corbeau, Petit chien) n’étant plus tout à fait ceux des Égyptiens, question de *klima* !

**29-9-03 : Màj proposée par notre correspondant <
coupigny.rene@wanadoo.fr >**

ABRASAX

(Exercice de décryptage de ce condensé de symboles à valeurs universelles)

Définition : mot magique fréquemment gravé sur des amulettes du IIème s. EC provenant de l’entourage du philosophe gnostique et égyptien Basilide (*un nom à consonance bien atlantido-boréenne*) ce mot serait à l’origine du terme abracadabra. (dictionnaire étymologique Laffont, pub gratuite...)

Commençons par le bas, avec l’orouboros cercle de l’année contenant les constellations du Cancer, Grand Chien, Corbeau et Petit Chien, qui sont des constellations équatoriales ; leur choix n’est donc pas une question de climat, mais de signification. Le

Soleil entre dans la constellation du Cancer au solstice d'été c'est donc un élément signifiant de saison. Le Grand Chien et le Petit Chien sont des constellations visibles à partir de la fin de l'été.

Les Égyptiens vouaient un culte particulier à Sirius (*l'étoile du Grand Chien ayant une luminosité 40 fois celle de notre soleil*) car elle annonçait la période de l'inondation de la vallée du Nil et donc les bonnes moissons.

Le Petit Chien contient aussi une étoile fort lumineuse appelée Procyon. Quant à la constellation du Corbeau, aussi appelée la Voile de par sa forme (quatre étoiles formant pratiquement une voile de navire), elle pourrait signifier le symbole de la transition été-hiver dans le cadre du cercle de l'année.

Attaquons maintenant notre Sage par les pieds avec ses talonnières d'Hermès-Mercure symbole des échanges et du commerce. A sa main droite un caducée (ou bâton?) fait corps avec un scorpion, la queue tenue fermement pour éviter qu'il ne pique : le Scorpion est la huitième constellation du Zodiaque (8 le chiffre sacré) avec son étoile rouge Antarès, anti...Arès (dieu de la guerre chez les Grecs) donc contre la guerre. Je pense que cette figuration de la maîtrise du scorpion représente le symbole* de la paix.

La tige pénétrant dans ses cuisses est un rostre de licorne-narval (la spirale senestre est bien visible en agrandissant) : elle symbolise la lumière, la justice ; à son extrémité droite, ce que je pense être une corne de bélier, représentant la corne d'abondance* prolongée sur la gauche par des épis de blé et de mil symboles de l'âge d'or. Remarquons que notre sage est immobilisé de deux façons : 1) pour marcher, par la corne de licorne ; 2) pour voler par le caducée du scorpion pris entre les plumes de ses ailes.

Quelle peut être la signification de cet ensemble? Je pense que nous sommes devant une figuration de lois universelles s'adressant non pas à l'homme individuellement comme le fait la table de Moïse, mais à l'homme élément d'une société et d'un monde environnemental. Ainsi, je crois que l'immobilisation représentée sur les deux symboles de la justice et de la paix signifient que ceux-ci sont des lois fondamentales et immuables pour l'avènement du cycle de l'âge d'or, le commerce et les échanges (culturels) favorisant le tout. Dernier aspect significatif : notre sage est immobilisé sur la roue de l'univers, c'est donc l'univers qui l'entraîne mais, pas lui qui le fait tourner : l'Abraxas remet les choses à l'endroit !!!

Belle leçon de sagesse pour énarques, dirigeants, politiciens de tout poil et obédience ! Merci, amis Templiers. Tu as raison, c'était des savants...

Abraxasement René



Màj 24 nov. 03 : Vu par René sur le site < Mythes et Légendes > le 22-10-03 :

« Abraxas ou Abrasax : Amulette magique représentée par des chimères :

- 1) à tête de coq : L'anguipède alectorocéphale, mi-homme mi-animal censé représenter un dieu guerrier. La tête est d'un coq, le torse d'homme et les jambes sont faites de deux serpents (cf. **Mélusine***/**Terre-Mère***)ⁿ.
- 2) à tête de lion.
- 3) à tête de Sérapis.
- 4) à tête d'Anubis.
- 5) à tête humaine.
- 6) sans figure mais avec inscriptions.
- 7) d'autres présentent plus de différences.

Le grand dieu de la magie était d'ailleurs appelé Abraxas et la valeur numérique des lettres-chiffres est équivalente au nombre des jours de l'année ! Ces noms ont une valeur astrologique et plus particulièrement solaire.

(Si le mot est d'origine moyen-orientale)ⁿ : Abraxas peut se décomposer en deux termes : *Braca* venant de la racine sémitique *Brkh* (idée de bénédiction), *Baraca* ou *Baraka* en arabe et *Dabra*, dérivé de la racine sémitique *Dbr* (Dever) (idée de parole). On comprend mieux alors la fameuse formule magique de l'*Abracadabra*³ que tout le Moyen-Age a vénérée. »

Le nom d'Abraxas était sacré en gematrie et, selon le système de numérotation grecque, on arrive au chiffre de 365 qui est le nombre des génies qu'était censé régenter ce dieu Abraxas (A=1, B=2, R=100, A=1, X=60, A=1, S=200 soit **365**)...

³ Que cela se réfère à **Abracadabra** semble certain, mais est peut-être sans rapport avec l'étymologie obligatoirement cryptée d'Abrasax qu'un de nos Trouvère/ Trouveur ou Minnesanger/ Chanteur de la mémoire (païenne*) aurait eut tôt fait d'énoncer "Arbre à Sax" pour faire comprendre aux nobles de la chatellenie invitante qu'il s'agissait de l'Irminsul/ Arbre du Monde des Saxons : cf. nos articles R&T "Irminsul*", **Gioïa*** (la Joie des Troubadours) et **Astrologie*** nordique, etc...



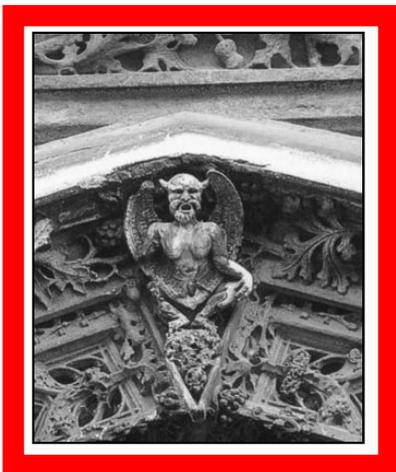
I – Le Gammadion

Ce gammadion que nous avons déjà rencontré avec la Croix dans l'article Blasons* est un symbole* important mais, il est crypté chez les Templiers qui le nomment “grange templière” : je n’en connais malheureusement pas la source...

J - Les Templiers et la Gnose L'Église Johannique

Un très intéressant paragraphe du livre de Bernard Marillier est bien plus complet que les quelques notes que nous avons consacrées à cet important sujet. Nous vous y renvoyons donc !

Nous précisons simplement que l'Église* manifeste toujours une haine particulièrement féroce envers la Gnose, et qu'elle affuble encore volontiers – de nos jours – ses ennemis (imaginaires) du terme – pour elle infamant – de Gnostique !



Porche de l'église St Merri, Paris - et - Église de Saint-Bris :
(après la destitution des Templiers, la propagande fait rage pour autojustifier le massacre !)

K - Le Baphomet

C'est là une légende malveillante qui, accompagnait le soit-disant "baiser sur le cul" et leur pseudo sodomie qui, de fait, était punie de mort dans leur ordre ! :

« Il semble que le mot Baphomet soit une déformation du nom de Mahomet. L'archiviste Régine Pernoud estime, dans *Les Templiers*, que cette affirmation est attestée par plusieurs textes et, parmi eux, la fameuse supplique *ira et dolor*, poème en langue d'oc composée par un Templier anonyme après la perte d'Arsouf en 1265, dans laquelle il s'écrie : "Aucun homme s'il croit en Jésus-Christ Ne demeurera plus, s'il le peut, en ce pays, Du moûtier de Sainte-Marie On fera la Bafomerie (Mahomerie). En fait, le Templier déplore qu'après la prise d'Arsouf par les Sarrasins, on transforme l'église dédiée à la vierge en mosquée". » P. Mauclair.

On peut supposer que cette propagande infernale avait pour but de diaboliser un de leurs symboles complexe, l'Abrasax (cf. infra) !

Màj 10-7-03 trouvée sur <templiers.net> : « Mais aux Chevaliers accusés, les enquêteurs attribuèrent les aveux qu'ils voulurent. Certes, certains symboles blessaient leur ignorance. Ainsi le fameux Baphomet, l'idole prétendue des Chevaliers, pour l'esprit grossier des inquisiteurs, ne pouvait être que l'image du Diable (voir le note sur le Baphomet de Marion Melville). Or qu'était donc ce mystérieux Baphomet dont les lettres se retrouvent dans la formule qui le désigne : TEMpli Omnium Hominum Pacis ABbas, ce qui doit être lu "cabalistiquement" de droite à gauche : ABPHOTEM → BAPHOMET ! (cf. § "Kala, dans notre art. Gïoia*, la Joie des Troubadours)"(...)

« En dressant la liste des cent vingt-sept chefs d'accusation présentée aux Commissaires pontificaux en 1310, Nogaret fit de l'idole le centre d'un véritable culte. "Les templiers en possèdent une dans chaque province, sous la forme d'une tête d'homme, à un ou à trois visages, qu'ils adorent dans leurs chapîtres généraux ; ils croient que cette idole fait croître les richesses, fleurir les arbres, germer les moissons, et rend le bétail fertile". » (cf. § "trinêtre" in art. Déesses Mères*)ⁿ

Màj du 2 oct. 03 proposée par < coupigny.rene@wanadoo.fr > :

« L'interprétation que je développe ci-dessous m'a fait trembler, car elle secoue deux millénaires d'idées reçues et, surtout, quelle hécatombe historique pour constater en définitive un leurre, une vaste fumisterie : un "crime contre l'humanité" car cette religion n'a rien résolu au Proche-Orient (nous en voyons l'apothéose aujourd'hui) ! De plus, elle a détruit l'apport original constitué, pour ce qui nous concerne, par la mythologie nordique⁴ .

– Les cultures ne doivent pas s'opposer mais se confronter pour s'enrichir mutuellement –

Or, nous voyons aujourd'hui – comme par le passé – le résultat lamentable de la devise "Diviser pour régner" qui convient si bien à certains...

Mais, venons en à notre Baphomet et à mon interprétation :

Tout d'abord ,je pense qu'il est nécessaire de rappeler – rapidement et en toile

⁴ **Nordique** : ou, pour le moins, pontique (cf. l'Inondation de la Mer Noire).

de fond – la Genèse et de revenir au patriarche Abraham : n'oublions pas que le dieu des Chrétiens, des Juifs et des 'Arabes' (Musulmans) est le même, seuls divergent les messies, Jésus pour les chrétiens, Mahomet pour les Musulmans, les Juifs considérant qu'il n'est pas encore arrivé.

Selon la Genèse, il y a un arbre généalogique commun entre arabes et juifs puisqu'ils descendent du même père Abraham, mais de deux lits différents à travers Isaac et Ismaël. La doctrine du Christianisme qui est née avec J.-C. est donc postérieure aux croyances antérieures des juifs et des arabes...

Rappelons que le Christ fut baptisé par Jean le Baptiste (était-ce nécessaire pour le fils décrété de Dieu?) Cela affirme en tout cas la prééminence du Baptiste tout au moins à cette période-là ; et que celui-ci fut décapité sur ordre de Hérode Antipas pour avoir dénoncé son mariage avec sa nièce...

Par ailleurs, l'idole que les Templiers adoraient était **une tête coupée**⁵ qui avait plusieurs visages⁶, première analogie avec le Baptiste, mais plusieurs visages pourquoi ? Tout simplement par ce qu'il rassemblait et unifiait sur un même idéal (la tête) une diversité de croyances, ce qui veut dire en clair que le Baptiste était le prophète qui avait la capacité de réunir juifs et arabes ce que Jésus n'a pas réussi à faire !

Les Templiers ont certainement découverts sur place des textes "gnostiques" qui nous sont inconnus (ou qu'on a fait disparaître) : le véritable messie pour eux (virtuellement) devait être un compromis entre le **Baptiste** et **Mahomet** d'où... le **Baphomet** ! Ou bien, ont-ils découvert les véritables circonstances de l'exécution du Baptiste ? Dans ce cas Jésus serait un comploteur qui a cherché à imposer une religion à thème de résurrection inspiré par le mythe* (solaire)n égyptien d'Isis et Osiris ?

Il est certain que si le Baptiste avait vécu et avait été reconnu comme messie à la place du Christ, le monde serait différent aujourd'hui, les Templiers devaient en être tout à fait conscients. Par un effet inverse, l'Église* sait aussi incidemment que la pierre sur laquelle elle est bâtie n'est qu'une pierre friable et c'est certainement la raison principale pour laquelle nos Templiers finirent au bûcher de l'Inquisition (avec de tels propos... j'aurai été bon, moi aussi, il y a quelques siècles !)

Tout cela demanderait un développement que certains auteurs commencent à aborder : je viens de lire "La révélation des Templiers" de Lynn Picknett et Clive Prince et, bien sûr, il faut trier comme toujours ! Mais, je souscris à leurs propos lorsqu'ils disent que cette révélation pourrait faire vaciller les fondements même de l'église catholique ! Par contre, leur interprétation du mot Baphomet, par l'utilisation d'un code appelé Atbash, ce qui donnerait... *sophia* = sagesse⁷, est à mon avis trop alambiquée. Templierement et Templeusement, René. »

⁵ **Tête coupée** : réminiscence probable d'un mythe* archaïque que nous retrouvons chez les Étrusques avec Taguès/ Tarchiès, chez les Romains avec Ole (capit-ole), et chez les Nordiques avec Mimir !...

⁶ **Plusieurs visages** : en pensant qu'il s'agit-là d'une légende multiculturelle (ou synchrétique), nous penserons à Janus, la figure du solstice d'hiver et du renouvellement cyclique et annuel de la Nature avec la Neu Helle/ Épiphanie !

⁷ *sophia* = **sagesse**. Note r.t : ceci est typiquement "gnostique" ! Et non contradictoire selon le point de vue éclairé de nos ancêtres qui pratiquaient la "logique du tiers inclus" ! D'autant qu'en ces dangereuses périodes mono-idéologiques, il fallait crypter pour pouvoir transmettre (cf. la *kala* in art. Gioia*, le Joie du Troubadour/ Trouveur...)

vu sur : < templiers.net >
Note sur le Baphomet par Marion Melville
 (la vie des templiers. gallimard 1978).

«« L'explication la plus plausible de "l'idole des templiers" décrite assez souvent sous la forme d'une tête d'homme montée sur quatre pieds, est ce qu'il s'agissait en vérité d'un reliquaire, présenté à la vénération des frères. Mais encore fallait-il prouver l'existence de tels objets. Le reliquaire portable en bronze doré, fait pour conserver les reliques de Saint Jean l'Evangeliste, qui date du milieu du 12ème siècle (reproduit sur la couverture du bulletin) correspond exactement à l'image qu'on pourrait se faire du Baphomet, avec son air hautain, le rictus de sa bouche, ses yeux globuleux aux paupières lourdes, quoique ce soit probablement un portrait de l'empereur Frédéric Barbe-rousse.

Nous ne prétendons pas que ce reliquaire ait jamais appartenu au Temple, mais nous pensons qu'il peut être pris comme typique d'un certain style, d'une certaine formule artistique, et qu'il ne fût pas le seul de son espèce. Les templiers faisaient preuve d'un goût marqué pour les physionomies humaines dans le décor sculpté de leurs chapelles : les têtes gigantesques d'Athlit, les grotesques du Temple de Londres, les figures d'ange en cul-de-lampe à Coulommiers, les élus et les réprouvés de La Ferté Gaucher, pour ne citer que quelques exemples.

On peut supposer que ce penchant s'étendait aux objets du culte, ce qui expliquerait l'existence d'un certain nombre de reliquaires en forme de tête, parfois à trois visages : ce serait alors d'un symbole de la Trinité (du Trinêtre!)n, comme il en existe dans les églises orthodoxes.

Mais pourquoi "Baphomet" ? Ce nom mystérieux, qui a suscité tant de fausses dérivations, n'est autre qu'une déformation du nom du Prophète, soit en provençal, soit en des textes émanant du Royaume Latin ou langue d'oc, langue d'oïl et italien se mélangeaient pour former une lingua franca dans laquelle on trouve couramment bafomet et bafomeria pour Mahomet et mahomerie (mosquée).

Deux frères-sergents du Temple, interrogés à Carcassonne en novembre 1307 ont parlé "d'une figure baphométrique" (autrement dit, une idole mahométane, ce qui est d'ailleurs un non-sens ; l'un d'entre eux ajouta que cette figure avait nom Yalla (Allah).

Logiquement, le reniement dont on accusait les templiers aurait dû se terminer par une profession de foi islamique "lever le doigt et crier la loi", comme l'insinuait l'empereur Frédéric II, pour se venger de sa déconvenue lorsqu'il essaya de s'emparer de Château Pèlerin par trahison et fut pris à son propre piège. "Les templiers reçoivent les musulmans en amis et-participent à leurs rites, portes closes" écrivit-il aux rois de l'Occident. Mais à l'époque du Procès, le souvenir du siège d'Acre et du sacrifice du Couvent de l'Ordre tout entier était encore trop proche pour que cette imputation fût croyable, même chez le public le plus crédule. Il fallait trouver autre chose...

"L'idole" apparaît pour la première fois comme une simple figure de rhétorique dans le texte rédigé par Nogaret au nom de Philippe le Bel, pour ordonner et expliquer l'arrestation massive des templiers de France. "Cette engeance immonde a délaissé la source d'eau vive, et remplace sa gloire par le Veau (d'or) et sacrifie aux idoles".

N'y a-t-il pas ici le souvenir d'une enluminure, "les hypocrites adorant le Veau d'or", première d'une série de peintures faites pour *La Somme du Roi*, manuscrit calligraphié à Pontoise en 1295, sans doute pour Philippe le Bel qui collectionnait les beaux livres et aimait montrer sa bibliothèque à son entourage. Comme le texte de Nogaret est censé être de la plume du roi, il y avait là une référence flatteuse pour l'érudition de Philippe.

Dans les instructions données tant aux inquisiteurs qu'aux gens du roi sur la façon de mener l'enquête, l'idole devient un objet matériel : "les templiers baisent et adorent une idole qui est en forme d'une tête d'homme avec une grosse barbe". Mais il paraît par la suite que les inquisiteurs (sauf dans certaines villes du Midi) n'insistaient guère sur cette idolâtrie, même quand Hugues de Pairaud affirma "qu'il avait tenu cet objet entre ses mains dans un chapitre général à Montpellier, et que c'était une tête d'homme montée sur quatre pieds, deux du côté de la face et deux derrière." (Comme le reliquaire-portrait de Barberousse.)

En dressant la liste des cent vingt-sept chefs d'accusation présentée aux Commissaires pontificaux en 1310, Nogaret fit de l'idole le centre d'un véritable culte. "Les templiers en possèdent une dans chaque province, sous la forme d'une tête d'homme, à un ou à trois visages, qu'ils adorent dans leurs chapitres généraux ; ils croient que cette idole fait croître les richesses, fleurir les arbres, germer les moissons, et rend le bétail fertile". •

• **N** : Jusqu'à quel point Nogaret se moquait-il de son monde, pape, roi, inquisiteurs et victimes, en lançant le plus vaste et le plus cruel des canulars ?

Mais ici, les enquêteurs ecclésiastiques ne suivent plus du tout ; il était dangereux de remuer les cendres de certains cultes païens, et ils bornaient leurs questions aux accusations formulées en premier lieu : (le reniement, le crachat, les gestes obscènes, la sodomie, et l'idole dont la nature demeure indéterminée). Pour le reste, les témoins répondent "qu'ils n'en savent rien" et les Commissaires laissent tomber tout ce que Nogaret avait surajouté. Ainsi les gestes sacrilèges dont on accusait les templiers sont toujours vides de sens le reniement demeure un acte purement négatif, et l'idole un simulacre. Et ceci peut sembler d'autant plus remarquable du fait que la Commission pontificale réunissait des témoignages pour ou contre le Temple considéré comme entité corporative, et non contre les templiers individuellement.

Pour terminer cet aperçu par une question peut-être frivole : le serment des enfants pour jurer le secret : "je fais une croix et je crache dessus", la polissonnerie des gamins : "baise mon cul"... sont-ils postérieurs au procès des templiers ou antérieurs ? »»

Màj 12 déc. 03 : « La console à trois têtes qui représente peut-être un mariage (*le Chevalier, la Dame et le Moine*) n'est pas sans rappeler une clé de voûte du château de Tomar au Portugal où se réfugièrent les derniers Templiers. Cette curieuse figure

serait la représentation du *Baphomet*, l'idôle secrète que les Templiers auraient adorée et qui servit de chef d'accusation au cours de leur procès. » @?...

Plusieurs remarques concernant cette citation dont le nom de l'auteur nous a échappé (qu'il veuille bien nous en excuser) : "trois têtes", c'est le Trinêtre, mais disant cela on n'a rien dit du tout ! Alors, qu'est le Trinêtre ? Successeur du très ancien (magdalénien) concept féminin calqué sur les trois phases lunaires de la Déesse Mère* – 1er quartier la Vierge, 2ème quartier la Nymphé féconde, 3ème quartier la Vieille, Sage Femme devenue⁸ la Sorcière* par la grâce de l'Église* – le Trinêtre masculin qui lui a succédé figure les trois fonctions* duméziliennes

En effet, après le concept maternel de Déesse Mère* qui nourrit le Clan*, un concept paternel de protection, plus politique, survint avec la naissance de la 2ème Fonction dite de protection et de la 1ère Fonction* dumézilienne d'éducation et de direction/ commandement dans la tribu/ theuta/ Cité, non comme opposition, mais comme un lent perfectionnement d'une communauté* vivant un équilibre harmonieux (logique du tiers inclus)...

Enfin la Lumière !

Màj 22 déc. 03 : C'est le Solstice d'Hiver qui a tellement d'importance dans nos travaux ! Fêtons-nous donc un bon troisième anniversaire en vous proposant **la résolution définitive (?) du mystère du Baphomet** que nous venons de trouver sur le site italien <antikitera.net> : C'est simple et ça décoiffe... comme Vent du Nord :

« On raconte qu'au centre de la cour du pseudo château de Castel del Monte de Frédéric (en Apulie/ Pouilles, I) il y a une grande vasque elle même **octogonale** où l'on célébrait le **rite baptismal si cher au culte mithriaque** (!)n.

« Son étymologie* serait reprise de l'arabe, par *bafè*^o "immersion", et *metis*^{oo} "sagesse", donc à la lettre "**baptême de sagesse**", **souvenir du Baphomet templier***, donc pas d'idole barbue mais illustration/ représentation symbolique d'une opération de type mystico-ésotérique apprise par les Chevaliers du Temple en Orient. »
Andréa Romanazzi.

En Orient? Pas si sûr, mais le renseignement nous apporte aussi quelques notes:
Note du traducteur "Slan n'a Gael" : *Bafé* vient du farsi ou iranién ancien, lequel est curieusement assez proche du vieux saxon ;o) *Bafé* ~ Bath : dans le Parsi tout n'a pas des racines "arabes", au contraire ! (L'iranién ancien et, avant lui, le Sumérien, sont des langues "pré-indo-européennes originaires de la Civilisation engloutie de la Mer Noire et donc proches du sanscrit des Aryas, langue du groupe indo...européen* !)ⁿ.

Cet article d'Andrea Romanazzi est nommé **La Magia del Ottagono**. Il est suffisamment important – dans notre optique "racines.tarditions" – pour que nous vous conseillons de le lire en entier en cliquant sur :

[magi8cas.pdf]

(Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour le terminer !)

⁸ **devenue** : en la glissant d'un cran, vers la Nouvelle Lune (pas de Lune = Hécate)...

L - Anne, sainte patronne des Templiers...

Ces mises à jour du 12 et du 22 (ça tombe comme à Gravelotte!) nous feront – par “homogénéité interne du Paganisme*” et non par “hasard” – une évidente transposition vers ce que nous rapportions précédemment : la Déesse Mère*, toujours très populaire en troisième fonction*, est transmise vers Anne, la légendaire Mère de la Vierge chrétienne qui enfante elle aussi un Dieu-fils-Soleil à la Nouvelle Clarté/ *Neu Helle* lors de l'*épiphanie* :

Outre la Vierge Marie qui prit opportunément la place de l'ancestrale Déesse Mère*, il y avait sainte Anne sa mère et c'est pourquoi Anne d'Autriche – qui ne pouvait avoir d'enfants – « après l'échec de son pèlerinage à Apt auprès du soit-disant voile de la légendaire sainte Anne, se rendit au bout de onze ans auprès d'une Vierge-Noire* de Normandie et but à la source sacrée de Sahurs près Rouen pour y obtenir enfin cette fécondité qu'elle n'avait pas reçue depuis dix ans passés. Elle y fut enfin exaucée grâce, à un bienheureux “intercesseur” normand et, neuf mois après, naissait le petit Louis XIV⁹ ! Après son accouchement, elle donna une statue en argent à l'église qui prit alors le nom de N.-D. du Vât. Mais, vous vous doutez bien que le rite* de fécondité en ce lieu (druidique) était bien antérieur à cet heureux événement ! »

2-9-03 mäj proposée par notre correspondant : D. B. <montanagol@yahoo.fr>

« Sainte Anne, "patronne" de l'Ordre Du Temple : l'église de la commanderie de Coulommiers en Seine-et-Marne lui est dédiée, une fontaine à proximité de l'église et propriété d'une commanderie dans l'Yonne où se déroulait un pèlerinage, une commanderie en Limousin portant le nom de Sainte Anne. Mais, chez les Hospitaliers aussi (puisque leurs héritiers après le procès)⁹, on trouve des lieux associés à Sainte Anne.

M - Implantation :

“Officiellement”, les chevaliers du Temple devaient protéger les Pèlerins ! Nous passerons sur leurs implantations provisoires chez les “infidèles” pour remarquer qu'en France leur implantation suit les grandes voies du Chemin de Compostelle pour rejoindre un vieux site initiatique des Mégalithiques, bien antérieur au christianisme !

Mais ce n'est pas tout : nous croyons avoir remarqué que ces sites hôteliers ou ces “commanderies” étaient principalement installés dans des zones mégalithiques (dotmens, Cercles), sur des éperons (cf. “ballons/ observatoires in art. Astro* nordique). À titre d'exemple il y en a un au pied de l'Aiguille Saint-Michel au Puy-en-Velay (cf. § in art. Déesse Mères*, # 2 Vierges Noires*)

⁹ **Louis XIV**: qui, de ce fait, pourrait bien avoir été le fils de l'hôte, un petit noble normand des alentours, ou d'un paysan “bien membru”, si ce n'est du curé du lieu, lesquels, en bons descendants des Vigoureux Vikings, n'auraient pas hésité un seul instant à rendre là le moindre des services à leur gracieuse souveraine !

Le “Chemin des Aryens” est le nom de la Voie Lactée et nous penserons bien sûr aussi au *Camino Réale*, le *Combo Stella* (“la combe aux étoiles”) des Wisigoths ou Goths “savants”...leurs ancêtres spirituels, c’est à dire ! Il y a gros à parier que sur ce “Chemin de Compostelle” il y avait bien des maisons templières où les discussion permettaient le recrutement des pèlerins les plus clair-voyants parmi ceux qui cherchaient la “Lumière” et l’Initiation* templière en était la “Voie Royale/ *Camino Réale*”.

M - Les Templiers réfugiés...

« Selon une tradition, les Templiers de Douai n'auraient pas été arrêtés, mais se seraient réfugiés en Ecosse. Au nord, près de la frontière belge, la commanderie de **Cobrieux**, fondée en 1226 par Amaury de Cobrieux montre encore sa "ferme du Temple" (lieu-dit **Templeuve** (cf. supra) et, vers Lille, **Templemars**). A **Lille**, la commanderie se trouvait rue Saint-Etienne (restes)...

La filiation templière dans l’art Gothique est très souvent évidente, mis aussi **dans les “franches maçonneries¹⁰” opératives (Compagnonnage)**. Cela s’explique aisément par l’engagement des frères de l’Ordre qui fuyaient, pourchassés par Philippe le Bel uniquement intéressé par l’abandon de ses dettes colossales et par leurs possessions et leur trésor financier...

« Certains templiers sont vraisemblablement passés dans des ordres religieux étrangers. **Le Portugal** avait refusé d'obéir au Pape: l'Ordre put y survivre, prenant le nom de Milice du Christ. Hasard : au XV^e siècle, les voiles des navires portugais arboraient la croix pattée templière : 1319 : Ordre du Christ -Thomar / Portugal. »

Dans sa *Liste non exhaustive des "résurgences templières" depuis 1314*, l’intéressant site < Templiers.be > poursuit (extrait) :

«1318 : Dante d'Alighieri termine en cette année sa trilogie "La Divine Comédie" (Enfer-Purgatoire-Paradis). Il fait allusion à plusieurs reprises aux Templiers, à leur martyr et à leur résurgence. Béatrice est entourée dans l'Empyrée, d'une "assemblée de blancs manteaux" (Paradis - Chant XXX).

« Dante, Guido Cavalcanti et Pic de la Mirandole auraient fait partie des Fidèles d'Amour, une confrérie secrète à l'écart des luttes fratricides qui opposaient les Guelfes (partisans du Pape), les Gibelins (partisans de l'Empereur) ainsi que la Ville de Florence.

« Du parti Guelfe, à l'origine, favorable au Pape, Dante rejoindra (avec les Guelfes blancs) le camp des Gibelins et de l'empereur Henri VII. Quand les terribles Guelfes noirs prendront le pouvoir à Florence, en 1302, Dante sera condamné à mort. Il quittera sa ville qu'il ne reverra jamais (...)

« **L’ORDRE TEUTONIQUE** (*Deutscher Ritter Orden*), dit encore de Sainte-Marie-des-Allemands, tire son origine d’un poste de secours installé sous la tente, par de riches marchands de Brême et de Lübeck pendant le

¹⁰ **Maçonneries** : d’où les incroyables légendes d’une filiation vers la **Maçonnerie*** politique : cf. l’excellent chapitre consacré à cette pseudo filiation dans le livre de Bernard Marillier, infra...

siège de Saint-Jean-d'Acre au moment de la troisième croisade (1189-1192).»

Teutoniques qu'un Païen accusera d'avoir opprimé leurs frères au profit d'une Église* exotique ! Mais apportons ici un léger correctif :

« A la fin des croisades, les Chevaliers Teutoniques n'avaient pas de terres, ils n'avaient qu'une chartre de leur ordre accordé par le pape et la gloire qui accompagnait les chevaliers de Dieu. Leur grand maître parcouru l'Europe à la recherche d'un havre de paix pour ses chevaliers, chassés de Hongrie, ils se tournèrent vers le Nord, vers la Pologne. Les nobles polonais engagèrent les services des chevaliers Teutoniques afin de repousser les Prussiens, des barbares adorateurs du soleil qui menaçaient leur frontière à l'Est, en échange les chevaliers reçurent une terre à la frontière entre les deux pays. Une nouvelle fois, les chevaliers firent preuve du zèle des croisés. Sous le symbole combiné de la croix et de l'aigle allemand, ils chassèrent sans répit leurs proies : les derniers païens d'Europe.

« Cependant la dissidence gronde à l'intérieur du château de Malbork, des frères regrettent la corruption de leur ordre, et murmurent que V.Kniprode a vendu leur âme. Afin d'étouffer critiques et accusations, le commandant imagina un plan habile, utilisant la grande force de l'Ordre, l'amour des armes et des batailles. Il dirigea la colère des chevaliers contres les Litvaniens "infidèles". »

beskid.com/malbork.htmlMarienb

Voilà qui relativise les choses, mais sent la manipulation de l'Église*... Pauvres litvaniens !

« **L'ORDRE DE MONTESA** (Órden de Montesa) tire son origine de l'Ordre du Temple. Quand ce dernier fut dissous par le pape Clément V, le roi d'Aragón, Jaime II, créa le nouvel ordre de Nuestra Señora de Montesa à partir de la branche aragonaise des Templiers, reconnue innocente lors du procès.

« **L'ORDRE DU CHRIST DU PORTUGAL** : Après l'abolition de l'Ordre du Temple, le roi de Portugal Dinis Ier obtint, en 1319, du pape Jean XXII l'autorisation de créer la Milice du Christ (en portugais *Ordem Militar de Christo*). Ce fut, dans le principe, une simple continuation, sous un nom nouveau, de celui du Temple et de nombreux Templiers y trouvèrent refuge. Les chevaliers du Christ, comme ceux du Temple, étaient destinés à combattre les Maures ; ils conservèrent l'habit blanc et la croix rouge du Temple. Même s'il était exclusivement Portugais, l'Ordre du Christ restait cependant affilié à celui de **Calatrava**. Le chef-lieu de l'ordre était à Castro-Marino ; plus tard, il fut transporté à Thomar.

« **L'ORDRE DE CALATRAVA** (*Órden de Calatrava*), le plus ancien des ordres ibériques, fut fondé en 1158 par Raimundo Serrat, abbé du monastère cistercien de Fitero, en Espagne, pour défendre la forteresse de Calatrava située le long de la frontière avec la zone musulmane, au sud de la Castille. Cette forteresse (Qal'at Rabah → Calatrava) avait été reprise aux Maures en 1145, par le roi de Castille Alfonso VII, qui l'avait préalablement donnée aux Templiers. Mais, les Templiers, se sentant incapables de la défendre face à l'offensive des Almohades, avaient rendu la forteresse au roi dix ans plus tard.

« **L'ORDRE DE SAINTE-MARIE D'ESPAGNE** : Le grand élan de la reconquista espagnole s'apaise après 1250. Seul le royaume de Grenade, dans le sud de l'Espagne, reste aux mains des musulmans. La Castille veut contrôler le détroit de

Gibraltar pour empêcher la dynastie mérinide du Maroc de secourir Grenade ; et déjà l'on envisage des croisades en Afrique du Nord. Alfonso X le Sage crée alors à Carthagène, en 1272, l'Ordre de Sainte-Marie d'Espagne (Órden de Santa Maria), sur le modèle de Calatrava.

« **L'ORDRE DES CHEVALIERS PORTE-GLAIVE** est un ordre religieux et militaire, créé en 1202 par Albert de Buxhövdén, évêque de Livonie (fondateur de la ville de Riga), et approuvé en 1204 par le pape Innocent III. L'ordre qui portait aussi les noms de Chevaliers des Deux Epées et Frères de l'Epée (en allemand : *Schwerbrüderorden*), avait pour objet la défense des chrétiens contre les païens des régions voisines. Les chevaliers suivaient la règle du Temple, et, restaient soumis au siège de l'ordre à Riga, élevé au rang d'archevêché. » extraits du **site < templiers.be >**

* * * * *

La légende la la filiation templière des Francs-Maçons* spéculatifs français (c. à d... politiques !) est étudiée et rejetée dans un § de l'excellent livre de Bernard Marillier ! Mais, une courte citation serait une trahison, tandis que citer 6 pages pourrait passer pour du plagiat ! D'autant que le reste de son livre est bien documenté et fort intéressant... en bien des points : [à lire donc](#) !

Màj : Nous avons cependant reçu d'un de nos correspondant (Maçon?) ce courriel :
« Vous écrivez "la légende de la filiation templière des Francs-Maçons* spéculatifs est étudiée et rejetée dans un paragraphe de l'excellent livre de Bernard Marillier".

« Dans la Maçonnerie, la survivance de l'ordre des Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon est certes réaffirmée. Mais l'historicité ne relève pas de la science historique car, loin d'un souçage daté, l'héritage templier relève en Maçonnerie d'une connivence spirituelle, et donc infiniment plus forte. Il s'agit d'un récit fondateur qu'il serait vain de comparer à la réalité concrète des événements historiques ; quête sans issue, qui serait aussi futile que de rechercher l'état civil des adeptes de Fulcanelli.

« Ce mythe* d'une permanence templière est une réalité puissante qui impose de s'élever pour chercher à comprendre ce qu'il signifie. Il écarte en premier lieu les tenants d'un anti-maçonnisme pathologique (Joseph von Hammer-Purgstall ou l'abbé Barruel) faisant de la Maçonnerie une secte anti-chrétienne visant à détruire l'ordre social occidental. Elle incite surtout à considérer l'évolution spirituelle de l'Occident qui a permis l'acceptation de la fusion des fonctions de moine et de soldat proposée par la milice hiérosolymitaine du Temple de Salomon et soutenue par Bernard de Clairvaux dans son *De laude novae militiae*. Cette conciliation ne fut en effet pas aisée : elle fut combattue notamment à l'aube du Xe siècle par l'évêque Aldabéron de Laon, puis trois quarts de siècle plus tard par le Doctor Scholasticus qui écrivit "qui veut sortir de son ordo commet un pêché mortel".

« Lorsque le Rite* transmet son influence spirituelle, les formes extérieures se trouvent dépassées et leur vanité transparait. En son degré ultime, le Maçon* participe transversalement des trois classes de la trifonctionnalité* des sociétés indo-européennes*. Il représente alors une totalisation métaphysique des expériences humaines, qui lui permet de se retrouver naturellement dans n'importe laquelle des

trois catégories énoncées. Comme les Templiers étaient chargés de surveiller les routes pour assurer la protection des pèlerins se rendant à Jérusalem, leurs successeurs spirituels sont parmi les gardiens du parcours initiatique* occidental menant au centre originel. » Courriel de notre correspondant **Makabi@**. (nous ne prendrons pas parti ici – ce n’est pas le lieu – sur la valeur ou les Valeurs de ce patronage... exotique !...)



D’autant que si la croix templière figure dans l’insigne de la Grande Loge Nationale de France, le Gd Maître du Grand Orient récusait à nouveau toute filiation le 28-6-03 dans une émission TV sur La 5...

Remarquons donc – en passant – que, sans qu’il soit besoin d’avoir une véritable filiation, nous voyons que c’est un “patronage” choisi, donc entraînant une idéologie sous jacente et qu’elle peut sauter aux yeux... d’un attentif lecteur.



Par contre, c’est une filiation qui – par le biais des Chevaliers Teutoniques – semble beaucoup plus évidente en ce qui concerne les ordres maçonniques allemands (sauf ceux qui, se voulant “super dénazifiés” – Grands Dieux, nous ne voyons vraiment pas le rapport? – tirent vers le GODF)...

Tourisme templier :

entre menhirs, cromlech et dolmens du Larzac...

Le Larzac des templiers

Par B.F., le 25 Août 2003

Article paru dans la revue Montségur N°11

Vers 1180, les comtes de Millau installèrent les Templiers sur leur fief. Partis d'un simple mas, ils agrandirent si vite leur domaine qu'ils devinrent bientôt les maîtres du Larzac, fréquemment en conflit avec leurs voisins, les sires de Nant et de Roquefeuil. Leur commanderie se dressait au bord du Cernon à Sainte-Eulalie et possédait de multiples dépendances, à Saint-Cernin-sur-Rance, Ceilhes-et-Rocozeles, La Cavalerie, Vézins-de-Lévézou et La Couvertoirade.

Sainte-Eulalie de Cernon fut l'une des plus importantes préceptories du Languedoc avec Saint-Gilles et Montpellier. On peut penser que l'Ordre avait pressenti là une place de choix, tout au moins favorable à une retraite dans tous les sens du terme. Il faut savoir aussi que ce même établissement date de 1152 alors que l'Ordre a été fondé moins de 35 ans auparavant..

Ce pays auquel les Templiers s'intéressent est en effet un haut plateau défendu par des gorges, une chânaie et une hêtraie abondante, tout comme le gibier. Et surtout, cette profusion de gouffres et d'avens... où il sera toujours possible de se retrancher voire de dissimuler des biens si un jour, quelques mauvais coups du destin survenaient... Entre Méjean et Sauveterre on compte 1.400 grottes et bien autant pour le Larzac, voilà qui laisse une large latitude à nos chevaliers; même si à l'époque, l'exploration des cavités n'était qu'à son balbutiement, on peut supposer que les accès à bon nombre d'entre elles étaient connus de leurs seuls découvreurs.

Par ailleurs, avec la fin des Croisades, le fondement même de l'Ordre fut remis en question : on devrait se contenter de spéculer, à l'instar des banquiers toscans. On devrait donc prendre des "assurances" et sans doute les avait-on tellement accumulées, que après la dissolution, l'Ordre de Malte qui hérite de ses biens immobiliers, fait de Sainte-Eulalie de Cernon une des plus prospères de ses commanderies.

Rien n'est donc fortuit ici, à commencer par son isolement et la présence d'un réseau souterrain important et en ce fameux vendredi 13, jour de l'arrestation des moines-soldats du Larzac, il ne se trouvera dans les filets que bien peu d'adorateurs de Baphomet. D'abord, parce que si les fermes et la Commanderie rapportaient des bénéfices considérables, le contingent des chevaliers était peu important. Ensuite, parce que certains eurent vent de l'affaire et se montrèrent plus avisés que leurs co-religionnaires de la capitale, ils gagnèrent Alès et Najac, où ils connurent un répit.

La Couvertoirade

Postée en plein désert du Causse, La Couvertoirade surveillait les dralhas de la transhumance languedocienne. A l'abri derrière une puissante enceinte flanquée de quatre tours (...) se dressent les ruines du château édifié en 1249. Il a perdu ses deux étages supérieurs. L'église forteresse construite à l'extrémité de la place d'armes, participait à la défense de la ville. Elle se limite à trois travées closes par un chevet plat, surmonté d'un puissant clocher. A l'entrée du chœur, deux croix de pierre rappellent

que cet édifice fut occupé par les chevaliers de Malte. La chapelle templière consacrée à saint Christol date du Xe siècle. Ses ruines sont encore visibles extérieurement à l'enceinte, à 500 m à l'est du village.

Non loin de La Couvertoirade, sous la ligne de haute tension, qui passe à 1/2 kilomètre de la D7, on a découvert un puits vertical de 37 mètres, l'Aven des Trois-Gorges. Au fond du gouffre, on débouche sur un éboulis, fort dangereux d'où part un boyau tortueux. Les premiers explorateurs durent déblayer cette galerie, un bouchon d'argile ayant colmaté un rétrécissement. Après un cheminement souterrain des plus acrobatiques, on pénètre dans une petite salle.

Là, soigneusement alignés sur une banquette rocheuse, sept cranes humains attendent le spéléologue. Impossible d'en appeler au hasard, c'est là œuvre humaine (...) Ceux qui enterraient là leurs morts souhaitaient le faire secrètement, sinon ils n'auraient pas choisi un endroit aussi inaccessible. Il fallait donc qu'ils fussent proscrits et ne pussent donner aux leurs un séjour plus commun. Proscrits, donc mais également croyants. De quelconques bandits de grands chemins poursuivis par les gens du roi, se moquaient bien de donner une sépulture décente à leurs compagnons. Ceux qui firent de l'aven une nécropole devaient à coup sûr être des hérétiques fiers de leur foi, ou de bons chrétiens chassés du giron de l'Église. » (1)

Quant au Trésor des Templiers, l'histoire se perd en conjectures: Guillaume de Plaisians déclare durant le procès que rien d'essentiel n'a pu être récupéré par Philippe le Bel, de même que les archives de l'Ordre ont été mises à l'abri et cela peu avant l'arrestation du Grand Maître Jacques de Molay. En quel endroit? Pourquoi pas par l'entremise d'une petite Commanderie reculée mais bien structurée au fin fond des Cévennes?

(1) Alain Lameyre. Guide de la France Templière. Ed. Tchou

Conclusion concentrée

Les Templiers initiés œuvraient dans un Ordre Chevaleresque Traditionnel et transmettaient aux initiants les connaissances préscientifiques de la Vieille Coutume - la Religion Naturelle, baptisée Gnose (Connaissance) - sous le couvert de l'Église*, mais hors de son contrôle : c'est cette "église" parallèle et souterraine - et pour le moins Païenne - qui fut pourchassée par le Pape, et par le Roi de Paris pour... effacer ses énormes dettes et mettre la main sur leur trésor... introuvable !

Biblio plus :

Templarism,

Premier magazine des Moines-Chevaliers - DAEG, B.P. 5 - 38970 CORPS.

Jean-Luc.Alias@Wanadoo.fr

Acta Templariorum. « Que sait-on des hommes de la Militia Christi du Temple, de leur parcours, de leur vie'. L'auteur Jean-Luc Alias fait revivre par Acta Templariorum ou la prosopographie des Templiers, les noms des Templiers de toutes les maisons ayant appartenues à l'Ordre de 1119 à 1307. Livre format 16 x 24 - 570 pages. A ce jour le plus grand travail réalisé sur l'Ordre du Temple et de ses humbles serviteurs, une somme considérable qui jette une nouvelle lumière sur l'histoire de l'Ordre. Un véritable pavé indispensable pour tous les passionnés de l'histoire de l'Ordre et une véritable référence. Attention : il ne reste que quelques exemplaires : ouvrage bientôt épuisé. » Contrepoints. ([en vente / <contact@archi-med.com>](#))

Les Templiers et leurs mystères par Patrick Rivière. « De tous les ordres de chevalerie, aucun n'eut une destinée aussi extraordinaire et tragique que celui des Templiers. L'ordre des Templiers se distingua lors des croisades et assura, entre autres, en Europe, la protection des populations, instruisit les compagnons bâtisseurs des cathédrales, étendant leur champ d'action dans tous les domaines de la vie publique jusqu'à devenir un véritable état dans l'Etat. Cette force leur valut la haine du pape et du roi Philippe le Bel qui engagèrent un procès contre cet ordre visant à leur extermination pure et simple. Patrick Rivière, érudit en la matière, nous fait part, grâce à ses recherches, de la troublante histoire des Templiers qui seraient encore de nos jours dépositaires des Arcanes majeurs de la Tradition primordiale. Bien illustré et relié. Bon ouvrage de référence. » (CTP en vente / <contact@archi-med.com>)

Reliquaires, étranges processions et Templiers de l'Est Soissonnais. Le plus grand foyer mystique néolithique de Seine-Oise-Marne, le plus grand dolmen de la région, l'ancienne capitale de la déesse Tara, des processions orchestrées par les Templiers qui n'ont pu effacer des souvenirs de géants et de déesses encore bien accrochés aux lieux. Bref, un second volet de la mythologie de l'Aisne encore plus décoiffant, sur les cantons d'Oulchy-le-Château, Braine et Vailly-sur-Aisne. (CTP en vente / <contact@archi-med.com>)

Templiers du Soissonnais : Reliquaires, étranges processions et Templiers de l'Est Soissonnais. Format 14,5 x 21, 60 pages, couverture couleur. Le plus grand foyer mystique néolithique de Seine-Oise-Marne, le plus grand dolmen de la région, l'ancienne capitale de la déesse Tara, des processions orchestrées par les Templiers qui n'ont pu effacer des souvenirs de géants et de déesses encore bien accrochés aux lieux. Bref, un second volet de la mythologie de l'Aisne encore plus décoiffant, sur les cantons d'Oulchy-le-Château, Braine et Vailly-sur-Aisne. (CTP en vente / <contact@archi-med.com>)

Biblio Plus, compilée depuis divers sites :

(à l'usage des "mordus")

- Ambelain Robert, Jesus ou le mortel secret des templiers, Laffont 1970.
 Bordonove, Georges La vie quotidienne des Templiers au 13ème s., Hachette 1975.
 BORDONOVE , Les Templiers, Fayard 64, Marabout 79.
 Bordonove, La tragedie des templiers, Pygmalion 1993.
 M. Carof (L'ordre du temple en occident)
 John Charpentier (Les grand templiers)
 John Charpentier (L'ordre des templiers) Tallandier , 1983 , ISBN 2235-00070-3
 Louis Charpentier (Les mysteres templiers) Laffont , 1967 , ISBN 2-221-00327-6
 CURZON Henri de, La Règle du temple, Soc.Hist. France, H. Laurens, 1886.
 DAILLEZ Laurent, Les Templiers ces inconnus, Perrin, 1972
 Daillez Louis, Bibliographie de l'ordre et histoire des templiers.
 DRUON Maurice, Les Rois maudits / Maurice Druon, Del Duca, 1950.
 DUMONTIER Michel, Sur les pas des Templiers à Paris et en Ile de France, Veyrier /Copernic, 91.
 DUMONTIER Michel, Sur les pas des Templiers en Bretagne Normandie Pays de Loire / Michel Dumontier, Nicole Villeroux, Georges Bernage, Thierry Barreau, Copernic, 1980.
 Lynn Picknett et Clive Prince, La révélation des Templiers".
 PLUME Christian + PASQUINI, Xavier, Encyclopédie des sectes dans le monde, Veyrier, 1984.
 VIOLLET LE DUC, Encyclopédie Médiévale : refonte du dictionnaire raisonné de l'architecture / Bernage Georges, Marc Le Carpentier, Bayeux : ed. Georges Bernage Inter-Livres, 1978.
 Historia, "Les Templiers coupables ou innocents", numéro spécial, n° 385 bis .
 "Les Templiers" Archéologia, n° 27, Paris, Avril 1969 "Présence et énigme des Templiers"
 Tableau chronologique retraçant en parallèle la vie et l'œuvre de Raymond Bernard, ...l'histoire de l'AMORC et celle des principaux mouvements templiers du XXe siècle.

p. dupuy (histoire de la condamnation des templiers)

guy fau (l'affaire templier)

m. guinguant (notre-dame de paris ou la magie templiere)

- e-g leonard (catalogue des maisons du temple en france)
 duc de levis mirepoix (la tragedie templiere)
 marcel lobet (histoire mysterieuse et tragique des templiers)
 jules loiseleur (la doctrine secrete des templiers) slatkine , 1974
 a. melville (la vie des templiers) gallimard, 1974.
 jules michelet (le proces des templiers)
 albert ollivier (les templiers) le seuil , 1958
 raymond oursel (le proces des templiers)
 raoul willemenot (le secret des templiers)
 pierre zaccone (histoire des templiers)
 pierre mariel (guide pittoresque et occulte des templiers) table ronde, 1973.
 laurent dailliez (les templiers , ces inconnus) perrin, 1972.
 laurent dailliez (guide de la france templiere) table d'émeraude , 1992
 girard augry (aux origines de l'ordre du temple)
 attianza juan (la mystique solaire des templiers) axis mundi , 1991
 bonneville nicolas (le secret des templiers du 14eme siecle) , 1993
 demurger alain (vie et mort de l'ordre du temple) le seuil , 1989
 umberto ecco (la pendule de foucault) copernic, 1979
 gobry yvan (le proces des templiers) perrin, 1995
 lamy michel (les templiers , ces grands seigneurs aux blancs manteaux) auberon , 1982
 laurent herve (les mysteres templiers d'hier et d'aujourd'hui) bentzinger , 1996
 maurin jacques (la double mort des templiers) laffont, 1982
 mondange christian de (histoire et passions des templiers) amarande , 1993
 nollier ines (le grand maitre des templiers) le rocher , 1994
 pernoud regine (les templiers) puf, 191
 riviere patrick (les templiers et leurs mysteres) de vecchi , 1992
 reznikov raimonde (cathares et templiers), 1991
 sede gerard de (les templiers sont parmi nous) plon , 1976
 bulletin l'insolite 15 (1993)
 les dossiers de l'histoire n°17
 historama octobre 1993 "le vrai destin des templiers"
 historama fevrier 1994 "l'epopee tragique des templiers"
 dailliez (laurent) : les templiers ces inconnus. librairie academique perrin - 1972.
 ollivier (albert) : les templiers. editions du seuil, collection "le temps qui court" - 1958.
 pernoud (regine) : les templiers, chevaliers du christ. "decouvertes" gallimard.
 historia special n385 bis : les templiers, coupables ou innocents ' - 1978
 l'insolite : a la rencontre des templiers. special ordre du temple, numero 15.
 l'insolite : bibliographie de l'ordre du temple. special ordre du temple, numero 16.
 les sites templiers en france jean luc aubarbier et michel binet editions ouest-france, 1997
 des templiers en haut-raze georges kiess imprimerie tinena, 1990
 l'aude raconte les templiers editions savary, 1988
 les templiers editions des presses universitaires de france, collection que sais-je
 les aveux des templiers giorgio parrini editions jean de bonnot, 1992
 memoires historiques sur les templiers philippe grouvelle editions jean de bonnot, 1994
 defense des templiers f. jacquot editions lacour / rediviva, 1992
 les sceaux templiers paul de saint-hilaire
 l'ordre du temple : les textes fondateurs
 vie et mort de l'ordre du temple alain demurger editions points, collection histoire
 les templiers : histoire et proces just-etienne roy editions jean de bonnot, 1995
 le dossier de l'affaire des templiers georges lizerand editions les belles lettres, 1989
 les templiers albert ollivier editions le temps qui court, 1958
 la culpabilite des templiers g. legman editions artefact, 1987
 la tragedie des templiers georges bordonove editions pygmalion, 1993, collection les grandes heures
 de l'histoire de france
 regle et statuts de l'ordre du temple laurent dailliez editions dervy, 1996
 dictionnaire templier jean paul bourre editions dervy
 la doctrine secrete des templiers jules loiseleur, 1989 tiquetonne
 le concile de vienne (1312-1332) et l'abolition de l'ordre du temple lilian wetzel, dervy, 1993

la vie des templiers marion melville; editions gallimard, 1988
 la plupart des ouvrages listés ci-dessous sont disponibles chez amazon ou chez proxis.
[guide de la france templière](#), laurent daillez
 les sites templiers de france, j-l aubarbier & m. binet)

En allemand :

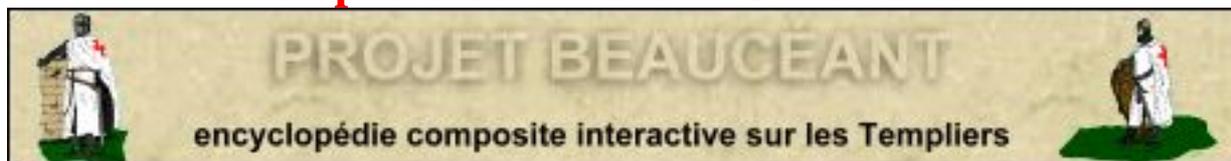
der untergang der templer. grösster justizmord des mittelalters', a. beck
 ritter, mönch und bauersleut, breuers d.
 sacrae domus militae templi hierosolymitiani magistri, bulst-thiele m.l.
 die templer. aufstieg und untergang, demurger a.
 papsttum und untergang des tempelordens, finke h.
 der untergang des templerordens, schottmüller k.
 die armen ritter christi vom tempel salomonis zu jerusalem, loos volker
 tempel und gral, veltman willem f.
 johanniter und templer, staehle ernst
 sterben für jerusalem: ritter, mönche, muselmanen und der erste kreuzzug, breuers dieter

En espagnol :

el tesoro perdido de los caballeros templarios, steven sora
 la historia de los caballeros templarios, charles g. addison
 mazmorras, fuego y acero: los templarios en la cruzada, john j. robinson
 guerreros y banqueros, a. butler & s. dafoe
 los templarios y su mito, peter partner
 leyendas de los templarios, katherine kurtz (editeur)
 las insanas ceremonias y el mito del bafometo, stephen dafoe
 las cruzadas y las historias templarias, katherine kurtz (editeur)
 abominables crímenes en el proceso a los templarios, edward burman
 las oscuras revelaciones de los templarios, lynn picknett & clive prince
 la oscura orden de los caballeros templarios, malcolm barber
 el proceso de los templarios, malcolm barber
 los monjes de la guerra, las ordenes militares religiosas, desmond seward
 el camino del gral y los templarios en usa, mickael bradley
 los misterios templarios, louis charpentier
 cronica templaria, jesus fuentes pastor
 los templarios y otros enigmas medievales, juan eslava galan
 la vida cotidiana de los templarios en el siglo xiii, george bordonove
 el viaje prodigioso, manuel leguineche & maria antonia velasco
 los enclaves templarios, juan g. atienza

Autres Sites Templiers :

< templiers.be > navezfr@hotmail.com



le-gigan.org/othm/histempl

magnifique étude de la symbolique templière dans l'héraldique municipale,
 bon historique et liste des résurgences templières par Yann Le Gigan.

templiers-cert.org

templiers.net

nouveau site très complet/ étude d'héraldique, histoire de l'ordre...
original : l'auteur propose une version "romancée" de l'histoire des templiers.

templiers.ch (Ordre actif)

gandalf.com/medieval/temple

membres.lycos.fr/laurentdagostini

L'Ordre du Temple

un excellent site historique - par [Philippe Leviez](#) (France)

Croisades & Templiers

site historique - par [Zarkan](#) (France)

CEHPOT (Cercle d'Etudes Historiques du Patrimoine Occitan des Templiers)
+ bulletin "*Templarum*" contient une excellente page de liens
par [Jean-Luc Alias](#) (France-38)

Antiquité tardive excellent site historique sur la période qui a vu
l'émergence de la féodalité - par [J.-F Mangin](#) (France) YL-G

usuarios.tripod.es/larmenius/

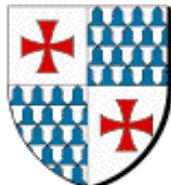
étude des sites templiers d'Espagne et du Portugal

Ordem dos Veladores do Templo ([Brésil](#))

Et, dans le "Cercle Internet" :

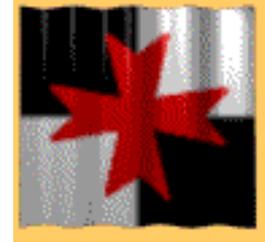
The Knight Templar Research Webring

47 sites sur le sujet !



->> www.labanquedublason.com/

Première parution 5 oct. 02, mise à jour 22 déc. 03



CE SITE EST LE VÔTRE : ENVOYEZ-LUI VOS INFOS !

Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>